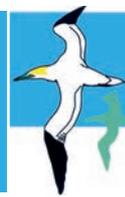


Pouillot véloce

Phylloscopus collybita



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

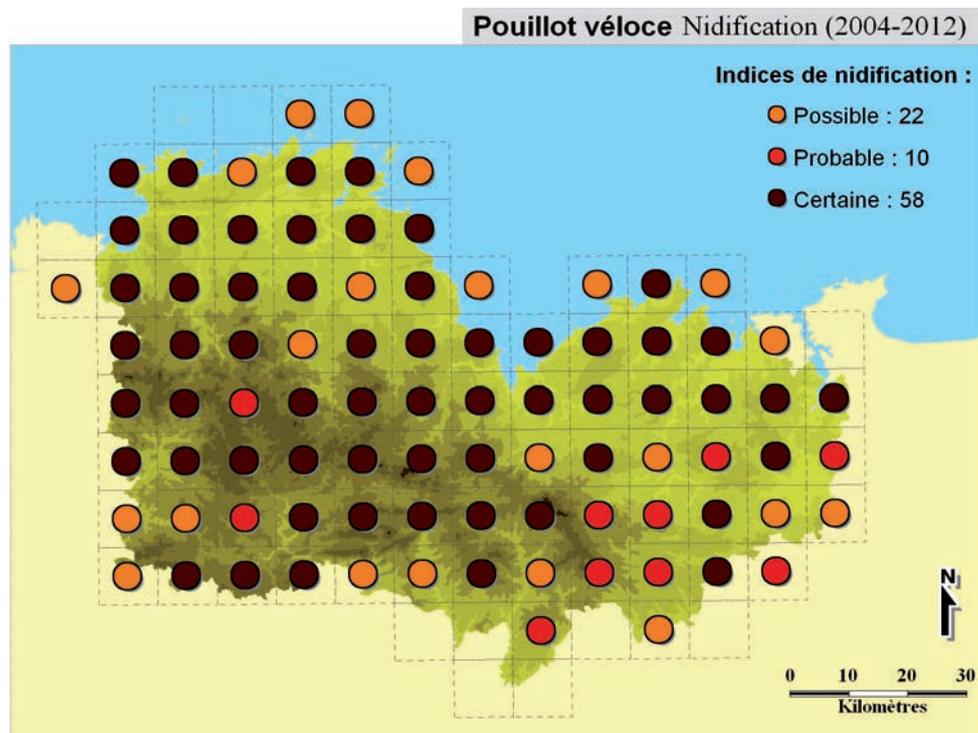
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Pouillot véloce se reproduit sur tout le continent européen avant d'hiverner du sud de l'Europe jusqu'à l'Afrique sahélienne (C). En Europe, l'espèce compterait 30 à 60 millions de couples (B). En France, il s'agit d'une espèce nicheuse très commune (sauf sur le littoral méditerranéen) comptant entre 5 et 10 millions de couples dans les années 2000 (D). En Bretagne, l'espèce est présente sur la totalité du territoire continental et insulaire (C). En hiver, s'est établie une petite population essentiellement littorale qui semble en augmentation et se compose de locaux sédentaires rejoints par des individus de Grande-Bretagne, Scandinavie et du reste de l'Europe (C).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pouillot véloce occupe l'ensemble du territoire, y compris les îles et îlots en période de nidification et connaît une contraction de son aire de répartition en hiver, de nombreux individus locaux migrant plus au sud. L'espèce est très commune et fréquente des milieux plutôt fermés à

strate buissonnante dense permettant son installation. La présence de l'homme ne semble pas le gêner, il a ainsi pu s'adapter au milieu urbain avec jardins arborés et divers espaces verts. Lors de l'enquête menée en 2012 dans le cadre de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin, il a été contacté sur l'ensemble des points d'écoute effectués, à l'exception du centre-bourg de Plérin et se classe comme 5^e espèce la plus fréquente (7^e à Saint-Brieuc) et 6^e espèce la plus abondante (11^e à Saint-Brieuc). L'espèce a fourni des indices de nidification sur la quasi totalité des mailles (majoritairement des indices probables) (P). Sur l'ensemble du département, la plus grosse densité de Pouillot véloce avec indice de nidification a été notée sur l'île de Bréhat le 15 mai 1988, où 51 mâles chanteurs étaient notés. En hiver, l'opération de science participative *Oiseaux des jardins* a permis de montrer que le Pouillot véloce était bien plus rare puisqu'il se classait entre la 35^e et 52^e place en termes de fréquence et entre la 36^e et 60^e place en termes d'abondance (K). Il est beaucoup moins présent et plus localisé en hiver mais l'analyse des données montre une distribution hi-



Pouillot véloce

Phylloscopus collybita



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

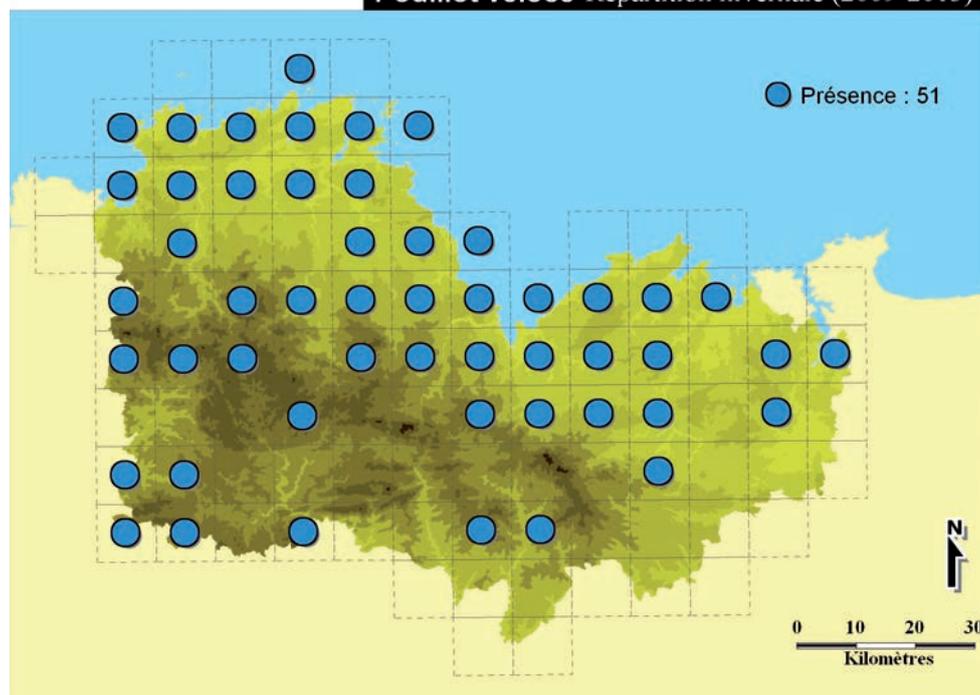
vernale concentrée sur le littoral. En outre, il connaît à cette période de fortes variabilités de fréquence et d'abondance certainement dues aux conditions climatiques. En migration, le Pouillot véloce est peu noté lors des suivis car il migre essentiellement de nuit ou en migration rampante (de buisson en buisson). C'est en stationnement migratoire dans des buissons que l'espèce peut s'avérer abondante. Des dizaines d'individus peuvent être ainsi notés en fin d'été ou début d'automne (septembre et octobre surtout) sur les secteurs littoraux favorables riches en saulaies notamment. A noter 60 ind. présents le 19 septembre 1987 à Saint-Urnan (Kerpert). En migration prénuptiale en revanche, il est plus difficile de faire la part des choses entre les simples

stationnements et les premiers couples à s'installer car l'espèce chante précocement souvent dès fin février ou début mars.

Tendances et perspectives

Si le Pouillot véloce connaît une augmentation de ses effectifs en Grande-Bretagne et en Europe, il enregistre en revanche un déclin prononcé de sa population en France entre 1989 et 2009 (-33 %) (C ; J). Des périodes d'étude courtes ne permettent pas de mettre en évidence ce déclin car l'espèce augmente souvent sur plusieurs années successives suivies de fortes chutes ponctuelles qui ne sont pas comblées (J).

Pouillot véloce Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.